

En ce qui concerne l'Arctique, nous faisons l'acquisition de sous-marins nucléaires et de navires modernes dans le but d'améliorer substantiellement les ressources navales et aériennes essentielles au maintien des routes maritimes entre l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest.

Dans notre Nord, nous remplaçons notre réseau radar démodé par un système d'alerte moderne. Nos aéroports sont améliorés. D'avantage d'avions sont déployés et les vols de surveillance se sont faits plus nombreux. Davantage d'exercices militaires ont lieu, et des systèmes de surveillance sont mis au point afin de déceler les sous-marins hostiles en puissance.

Les sous-marins nucléaires que nous acquérons pour les opérations de l'Atlantique et du Pacifique serviront aussi à déceler et à contrer toute activité navale ennemie dans l'Arctique, particulièrement sous la glace où aucun autre moyen de contrôle n'est efficace.

Dans son discours de Mourmansk, M. Gorbatchev a proposé:

- 1) la création d'une zone dénucléarisée en Europe septentrionale
- 2) la limitation de l'activité militaire dans les eaux des mers Baltique, du Nord, de Norvège et d'Islande
- 3) l'examen d'une interdiction totale de l'activité navale dans des zones fixées d'un accord mutuel.

Le Canada est soucieux d'élaborer des politiques réalistes visant à renforcer la sécurité et la stabilité de la région de l'Arctique, mais nous avons de graves réserves à faire au sujet de ces propositions. Nos installations dans le Nord, dont j'ai parlé plus tôt, ont toutes un caractère défensif. La démilitarisation proposée de notre Nord impliquerait que nous abandonnions nos défenses.

De même, les propositions qui visent à faire du Nord une zone dénucléarisée ou à restreindre les mouvements de navires de guerre dans des régions comme la mer de Norvège ne tiennent pas compte du fait que la menace créée par les armes nucléaires est mondiale, et non régionale. L'Est et l'Ouest ont, l'un comme l'autre, des forces